



TREIZOUR *Infos*

Amis du Port-Musée



décembre 2012

Joyeux Noël

n° 35

Nedeleg Laouen

édito

Construire des ponts...

Notre association fait partie de la Fédération Maritime de la Baie de Douarnenez depuis sa création en 2010.

Cette fédération a pour ambition de rassembler sans exclusive toutes les forces vives maritimes (administratives, professionnelles, associatives) de Douarnenez et du pourtour de la Baie.

L'objectif est de faire se rencontrer les personnes responsables pour qu'elles recherchent ensemble les solutions les meilleures pour le port et le littoral.

Depuis sa création la Fédé tient son pari. Elle a trouvé partout un bon écho et progressivement, elle impulse un nouvel élan au sein du milieu maritime local.

Elle a fait de la pensée d'Isaac Newton, philosophe et physicien du 17e siècle, son slogan : «**Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts**».

Que de vérités dans cette phrase. Les murs séparent, les ponts réunissent. Certes les murs sont utiles pour préserver la propriété, l'intimité, la sécurité des personnes et des institutions. Il faut toutefois savoir les abattre pour permettre la communication avec l'autre et l'action collective pour le bien commun.

Les avancées de l'action de la Fédération Maritime de la Baie sont opportunes à rappeler en ce temps de Noël qui invite à la coopération entre «les hommes de bonne volonté».

**Joyeux Noël - Nedeleg laouen
et Bonne Année - Bloavez Mad - à tous.**

Paul le Joncour

Sommaire

Activités, navigation	p. 2
Activités - stage Frioul	p. 3
Nos projets 2013	p. 4-5
Mesk ha mesk	p. 6
Le port	p. 7
La Roche noire	p. 8-9
Cap sur Madagascar	p. 10-11
la page du Port-musée	p. 12



Navigation



Côté navigation nous nous sommes attachés à faire naviguer la chaloupe et une yole chaque samedi.

Cette navigation fut d'abord assurée par Amitié. Courant novembre nous avons décidé de la remiser pour entretien et de la remplacer par Volonté.



Nous avons profité de cette opération pour rentrer aussi An Alarc'h la yole de Ness et notre petit canot Treizourig.

Sortie du 22 sept.
Remorquage de la chaloupe encalminée



Un samedi où il soufflait fort dehors, nous avons fait une petite balade dans l'avant-port et dans l'anse de Pouldavid

Chaloupe et yole ont pu sortir ensemble certains samedis. La présence de chefs de bord et celle d'équipiers en nombre suffisant conditionnait la sortie de 2 bateaux ou d'un seul. Sauf par très mauvaise météo nous avons pu naviguer tous les samedis.

Activités



Treizourig va passer l'hiver au hangar .

La chaloupe a fait comme chaque année l'objet d'une réunion de bilan entre notre association et le Centre nautique, les deux gestionnaires du bateau.

Nous avons fait le point sur l'entretien du bateau, les modalités de son hivernage, les travaux à réaliser : réfection de la vergue de misaine, tannage de voiles , remplacement du mât de misaine, révision des ferrures du gouvernail, etc ..





Beaucoup de monde pour l'opération de mise à terre d'Amitié



Une juste répartition des tâches

Le mois de septembre a été entamé par l'opération " **Fête du sport**" tenue au stade Jean lesteven pour orienter les jeunes vers les sports et activités physiques de leur choix. Nous étions présents à cette manifestation où nous présentions la yole Volonté et notre association.

Pique-nique

Un dimanche d'octobre avec les associations du collectif Port-Rhu nous avons programmé une navigation avec nos divers bateaux. Nous devions sortir le matin et nous arrêter quelque part pour un pique-nique partageur. En l'occurrence nous avons choisi d'aborder la cale du Birou qui aurait pu nous mener à la plage de Port Melen toute proche. La météo de rêve annoncée en début de semaine s'est malheureusement transformée en vent fort et averses soutenues.

les participants ont fait front et se sont retrouvés le midi sous notre hangar pour le partage des provisions. L'ambiance était au rendez-vous.

Et puis, vers 15 heures une éclaircie s'est présentée. Pas de temps à perdre. la chaloupe était prête et voila une dizaine de volontaires à bord pour un tour en baie. Rien de mieux que les manoeuvres pour assurer la gestion et mettre les idées au clair.

Bref une belle journée de convivialité.

Stage de formation aux îles Frioul

Activités



Durant les vacances de la Toussaint, la Fédération Voile-Aviron dont Treizour est adhérent organisait aux îles Frioul en face de Marseille un stage de qualification de chefs de bord, de formation d'équipiers et de découverte de la voile latine. Une cinquantaine de personnes y participaient.

Ces îles, autrefois lieu de quarantaine des navires entrant à Marseille ont été pendant longtemps domaine militaire. Elles sont maintenant habitées et ouvertes au public. Elles méritent la visite car elles offrent de magnifiques points de vue sur Marseille et sa rade.

Paul et Anne participaient à ce stage. La montée du vent a un peu limité les navigations prévues mais le stage a été reconnu par tous comme bien organisé, intéressant et positif.



Port Rhu en Fête

Grand Prix Guyader

3, 4 et 5 mai



Réunion du 1.12.2012

L'an passé nous n'avions pas vraiment été servis par la météo. Pas question de se laisser abattre pour autant, toute l'équipe du collectif Port Rhu est prête à remettre le couvert en 2013 avec un bel appétit et tout sera fait pour que cette nouvelle édition soit une réussite.

Il y a du «startijenn» dans l'air et les réunions se succèdent pour mettre au point un programme alléchant pour tous.

L'annonce du Grand Prix Guyader 2013, dont nous sommes partie prenante, a montré que les acteurs nautiques locaux ne perdaient rien de leur enthousiasme et qu'ils étaient prêts à toujours améliorer la qualité de l'organisation de cet événement au succès non démenti et qui tient une grande place dans le renom de Douarnenez.

Nous nous plaçons tout à fait dans cette démarche.

Opération tannage

Les voiles blanches de la chaloupe Telenn Mor sont restées en l'état depuis leur renouvellement en 2007. Après 5 ans d'usage, elles ont grand besoin d'être tannées. Elles retrouveront ainsi un marron brun plus en accord avec la couleur des voiles de nos anciennes chaloupes.

Nous envisageons l'opération durant les fêtes de fin d'année car la chaloupe va réarmer vers la mi-mars et à ce moment il ne sera plus possible de dégréer les voiles pour ce tannage.

Date et lieu choisis : le 3 janvier sur la Place de l'Enfer, face au musée.

Avec le collectif Port Rhu nous envisageons un peu d'animation autour de l'opération à laquelle s'associerait également le Port musée.

Tous les adhérents Treizour sont invités à participer à cet événement sympathique et toujours convivial. Emmenez avec vous vos amis et connaissances.



Les Gras 2013

Les Gras nous arrivent très tôt cette année, dans la première quinzaine de février pour être plus précis.

Depuis 3 ans nous participons au grand défilé du dimanche.

La première fois nous avons construit une grande yole en carton. La seconde c'étaient des petits bateaux individuels pour une régata débridée et l'an passé nous avons tenu la buvette de Marie Fributun pour la «fin ar saizon» (fin de campagne) d'un équipage. Serons-nous en mesure de faire un groupe en février prochain? A chacun d'y répondre. Nous en reparlerons en assemblée générale.





C'est la 7ème édition de l'événement qui est maintenant inscrit dans les grands rendez-vous du patrimoine maritime. Treizour n'a pas raté une seule édition.

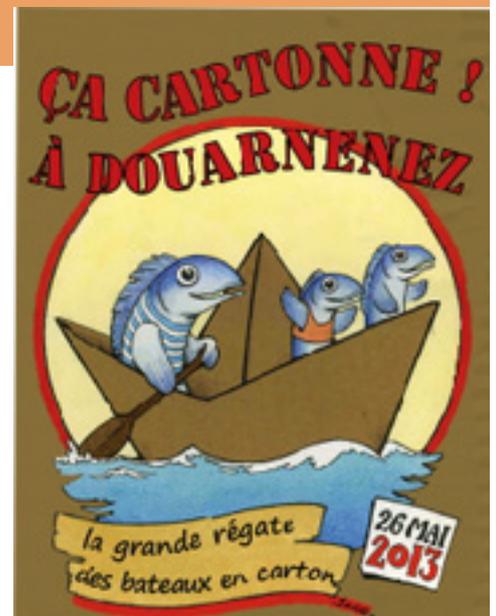


Pour le prouver, la une du programme met à l'honneur Amitié avec à la barre notre président. Notre association engagera sûrement une yole voire deux suivant le nombre d'équipiers volontaires. Nous avons déjà hâte d'y être.

Régate de bateaux en carton

NOUVEAU

26 mai 2013 : Première régate de bateaux en carton à Douarnenez
S'inspirant d'une initiative américaine, Bernard Ficatier et ses complices Paul Robert et Gwendal Jaffry ont lancé l'idée d'une fête qui se déroulera sur le Port-Rhu en mai prochain. Il s'agira de concourir sur des bateaux de carton de tous types et de rester sur l'eau suffisamment longtemps pour virer quelques bouées.



LE PRINCIPE :

C'est une épreuve maritime ouverte à tous où les maîtres mots sont imagination, originalité et surtout rigolade. Pour participer il suffit d'une idée, de carton, de ruban adhésif, de peinture et d'un peu de savoir faire.

Tous les renseignements sur le site <http://bateauxencarton.fr>

Idée cadeau pour Noël

Il est encore temps de penser aux cadeaux de fin d'année. La boutique de Treizour vous propose ses tout nouveaux mugs en faïence blanche décorée aux couleurs de notre association (vendus à l'unité au prix de 8 euros). Nous n'allons également pas tarder à recevoir nos nouvelles vareuses de chez Glazik. Nous vous les proposons en deux couleurs : marine ou brique. N'hésitez pas d'ores et déjà à en réserver. Vous pourrez vous procurer les mugs lors de l'opération tannage au Port-musée et si vous en voulez pour Noël, venez au hangar samedi 22, nous y serons (de 14 à 17H).





Depuis ses débuts en 1976, la collection AR VAG est devenue l'oeuvre fondatrice du renouveau de notre patrimoine maritime. Quatre ouvrages ont déjà été publiés. Bernard et Michèle Cadoret, après un énorme travail de mise en forme viennent d'éditer le cinquième tome.

Dans cet ouvrage, la vie des communautés littorales est restituée avec ses traditions, ses techniques, ses types de bateaux, des chasse-marée sardiniens du temps de Colbert aux derniers sinagots du Golfe du Morbihan ou aux canots à misaine bigoudens.

Le texte riche et vivant est accompagné de nombreux plans et schémas qui feront le bonheur des modélistes.

Pour la première fois, l'iconographie très soignée d'Ar Vag s'ouvre largement à la couleur. Les centaines de photos anciennes et de reproductions d'art raviront tous les passionnés d'art, de mer et de bateaux.

C'est un livre incontournable. Un très beau cadeau pour Noël ...

Assemblée générale de la Fédération Voile Aviron

L'Assemblée Générale de la Fédération Voile Aviron s'est tenue le dimanche 9 décembre à Paris lors du Salon Nautique. Paul et Anne y ont pris part, représentant notre association.

En perspective : la Semaine du Golfe 2013 et, en 2014, l'Atlantic Challenge et un Défi breton sur le même site.



Assemblée générale ordinaire et extraordinaire Treizour

Nous tiendrons notre Assemblée Générale le 19 janvier prochain à la Maison du Nautisme au port de plaisance de Tréboul.

Elle se déroulera en 2 temps avec tout d'abord une A.G. extraordinaire pour changer les dates de notre année de gestion : 1er septembre / 31 août au lieu de 1er janvier / 31 décembre.

Suivra l'A.G. ordinaire.

Nous comptons sur votre présence.

Naissance d'un petit mousse : Mathieu



Mathieu a vu le jour le 28 septembre dernier. Félicitations aux parents Amélie Marboeuf et Alexandre Daudin, yoleurs aguerris. et tous nos voeux au futur petit matelot. La relève est assurée! On lui garde une place sur Volonté !!!





Le port de Douarnenez

*se bat et
se redresse*

En dépit de la crise, il y a en matière économique, des situations qui s'améliorent et amorcent un redressement. C'est le cas du port. Pour combattre le pessimisme ambiant, il est important de le mettre en évidence.

Le Port de pêche :

Après avoir connu des années difficiles, le port renoue avec la croissance du tonnage débarqué.

En 2011 il a été débarqué : 5 000 T sous criée et 13 000 T hors criée (dont 6 bateaux Espagnols). La valeur de poissons frais débarqués au port de Douarnenez s'est montée à 19 500 000 €.

Cette croissance s'explique par l'arrivée de nouveaux bateaux étrangers (notamment Espagnols) utilisant Douarnenez comme base de débarquement avancée, ainsi que des chalutiers français préférant débarquer à Douarnenez plutôt que dans leurs ports d'origine pour des raisons de coût de gas-oil.

Cette nouvelle situation place Douarnenez en 3ème position nationale en tonnage de poisson débarqué derrière Boulogne et Lorient.

C'est également la qualité des services qui semble remporter l'adhésion des armateurs qui peuvent débarquer leurs marées et se réapprovisionner en carburant et vivres en quelques heures, évitant ainsi les immobilisations de leurs bateaux.

Le résultat financier du port de pêche est donc redevenu excédentaire ! Il y a donc un décalage entre le sentiment de la population qui considère le port de pêche de sa ville comme désespérément vide et la réalité de terrain. Ceci s'explique en partie par la rotation rapide des bateaux qui ne restent que quelques heures (et parfois de nuit) à la différence d'autres ports de pêche (comme le Guilvinec) où les bateaux restent à quai 2 à 3 jours entre chaque marée.

Ces bons chiffres sont à mettre en évidence afin de réaffirmer notre spécificité Douarneniste comme acteur majeur de la pêche.

Le port de commerce :

Le port est en croissance tant sur son activité de chargement et déchargement de poissons congelés que sur son activité d'hydrocarbures.

En 2011, le trafic représente 23 000 tonnes de poissons congelés et 78 000 M3 d'hydrocarbures (soit environ 30 pétroliers).

Le volume s'est donc considérablement accru et le port de Douarnenez est devenu la plaque tournante du carburant à destination de la pêche pour le grand Ouest.

Des travaux de réhabilitation du port du Rosmeur ont été engagés par la CCI pour un montant de 3 Millions d'euros avec le concours de l'Europe, de l'Etat, de la Région, du Département et de la Communauté de communes pour permettre le maintien aux normes de ses infrastructures (modernisation de la criée, mise aux normes environnementales du slipway...)



LA ROCHE NOIRE

«Ar garreg zu»

*Un écueil dangereux
à l'entrée du port de Tréboul*

Avec son môle, son petit phare, sa cale et ses quais étagés, le petit port du Birou face à l'île Tristan a tout de la carte postale. Il n'en a pas toujours été ainsi.. Jusqu'aux années 1900 l'entrée de Tréboul donnant accès à son port, au Port Rhu et à Pouldavid était très exposée aux houles d'Ouest et du Nord. Il ne faisait pas toujours bon y mouiller.

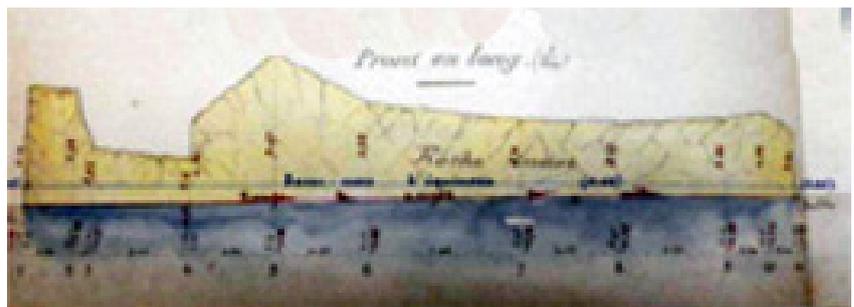
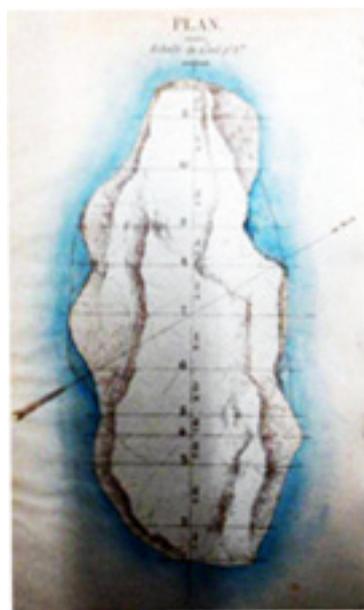
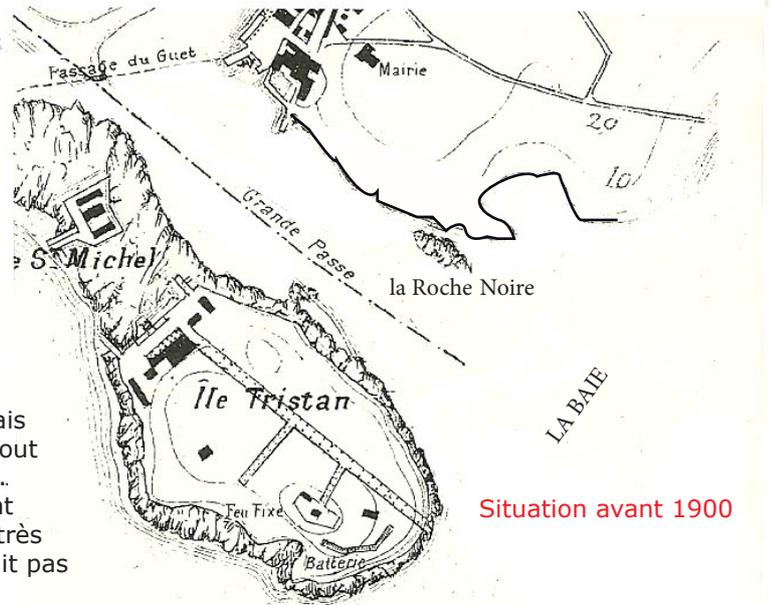
Aujourd'hui on a peine à imaginer qu'à l'époque, à marée basse un peu forte, les marins de Tréboul étaient dans l'incapacité d'entrer dans leur port et étaient obligés d'attendre et de débarquer leur pêche à même les roches glissantes de la falaise du Birou et de la porter dans des conditions dangereuses jusqu'au chemin au dessus. Pour faciliter au moins ces opérations de débarquement un des premiers aménagements de ce secteur a été la création d'un petit débarcadère quelques années avant 1900.

Une masse redoutable

Soumise aux houles directes, la pointe du Birou n'était pas de surcroît d'un abord aisé car il était compliqué par la présence d'un énorme îlot rocheux que les marins appelaient sans doute avec une certaine crainte en breton : «ar garreg zu», la roche noire.

Outre sa couleur sombre, cette roche n'avait rien d'engageant par sa masse et sa position à une quinzaine de mètres de la côte.

Le plan ci-dessous donne une idée de la taille de ce monolithe de près de 50 mètres de long, de 16 mètres de large et dont le sommet affleurerait voire dépassait le niveau des plus hautes marées.



On peut comprendre que les marins redoutaient la proximité de cette roche qui favorisait un fort courant à ses abords.

Nouveau môle et déroctage

Pour répondre aux besoins du port en développement, l'Etat avec la participation du Département et de la Commune de Tréboul, décide en début des années 1900 d'améliorer la protection de l'entrée du port en construisant un môle de 95 mètres de long.

Parallèlement à cette construction il est prévu de miner la Roche noire et les blocs provenant de ce déroctage doivent servir à la fondation du nouveau môle.

L'avancement de ce chantier qui débute en 1900 et se termine en 1906, connaîtra quelque vicissitudes. Les travaux présentèrent d'importants surcoûts que l'entrepreneur ne voulut pas supporter seul. Les instances de recours firent droit à sa requête.



Un chantier inachevé et repris

Le môle était achevé mais faute d'argent le déroctage de la Roche noire ne l'était pas. Cette situation valut aux autorités une énergique pétition des marins de Tréboul qui s'indignaient de la non finition de l'opération et du danger encore plus grand que présentait pour eux une roche à demi immergée. Ils furent entendus et les travaux reprirent. Les blocs issus du déminage servirent à renforcer l'enrochement du côté du môle donnant sur le large.

La sombre roche est toujours nettement visible aux plus basses marées d'équinoxe. On y remarquait encore il y a quelques années des restes de rails qui servirent aux wagonnets utilisés pour le chantier.

Il faut croire que cette roche suscite encore quelques craintes car les Services maritimes ont placé récemment en sa partie sud une balise invitant à s'en écarter.

Paul LE JONCOUR

Sources :
Archives Départementales .
série S



Marée d'équinoxe : le socle restant de la roche



Patrimoine

Le hall de la mairie de Douarnenez donne toute sa place au patrimoine maritime et à l'histoire locale. Au-dessous de la fresque imposante de l'artiste René Quéré enfant du pays et près de la statuette emblématique du Bolomig, la Ville expose un Snipe : dériveur d'avant-guerre cédé au Port-musée par une personne de Sainte Marine. Ce très joli dériveur dessiné par un Américain W. Crosby est l'un des premiers témoignages de la démocratisation du Yachting.

Parallèlement, le lieu rend aussi hommage à un haut fait de la résistance douarneniste en rappelant l'odyssée du «Dalc'h Mad» (Tiens bon!) une pinasse qui le 6 avril 1943 avec son équipage de 19 hommes dont des aviateurs anglais quittera le Port-Rhu et ralliera Falmouth au nez et à la barbe des Allemands .

Une opération à très hauts risques et qui doit pour beaucoup sa réussite au courage et sens marin de Lili Marec jeune patron trébouliste de 22 ans. Un pavillon à croix de lorraine et une photo du «Dalch Mad» témoignent de cet acte de résistance.

Michel Balannec ancien président de Treizour maintenant Adjoint chargé du Patrimoine, a beaucoup appuyé cette initiative.



CAP SUR MADAGASCAR

Solidarité avec les pêcheurs

Claude Decadi et son épouse Solange, membres de Treizour, sont des «vieux routiers» des causes humanitaires. Depuis plusieurs années déjà, ils se rendent à Madagascar pour aider à l'équipement de villages éloignés et déshérités. Avec sa longue barbe blanche, Claude dit en riant qu'il est là-bas considéré comme un sage et qu'à ce titre, il a souvent le droit de siéger aux Conseils des anciens de villages. Un privilège rare..

L'association nationale pour qui il agissait n'intervient plus comme auparavant et Claude, avec des amis du Porzay, du Cap et de Douarnenez a créé une association dénommée «Cap Solidarité avec Madagascar».

Treizour pourrait apporter son soutien aux actions de cette association maintenant reconnue d'utilité publique.

Un groupe de 4 personnes dont Claude et Solange est allé en reconnaissance sur place pour poser les bases d'action de la nouvelle association. Le groupe, dans des conditions souvent difficiles, a visité une partie de la côte ouest de l'île. Il revient avec de bons souvenirs et divers projets.

Treizour avait particulièrement missionné Claude pour visiter les populations de pêcheurs, décrire leur mode de vie et voir quel type d'aide pourrait être envisagé. Madagascar est pauvre, très pauvre à un degré qu'on a peine à imaginer. Parmi sa relation de voyage, Claude a choisi de nous parler du village de Belo-sur-Mer et des Vezo.



Belo-sur-Mer

Situé sur la côte Ouest de Madagascar c'est le lieu traditionnel avec Morondava des chantiers de construction des goélettes (boutes).

A la fin du 19^{ème} siècle le roi RADAMA II encourage la venue d'étrangers et la construction navale sur la côte Ouest. Enasse JOACHIM, charpentier de marine breton arrive avec ses trois fils Albert, Ludovic et Fernand. La famille finit par s'établir à Morondava en 1904 et crée à 70 km plus au sud, l'école de charpenterie de marine de Belo sur Mer. Ils introduisent un nouveau type de navire : la goélette longue de 9 à 22 mètres (16 m en moyenne). Ces embarcations à deux mâts sans quille sont grées avec des voiles auriques et sont réputées pour leur manoeuvrabilité même avec un équipage réduit.

Ce type de navire est vite adopté par les VEZO qu'ils appellent BOTSZY-VEZO (le boutre des Vezo). C'est ainsi que la famille JOACHIM a mené à bien la première expérience de coopération technique entre Madagascar et la France.

Après une longue période pendant laquelle les boutes se dégradent et ne sont plus réparés, les chantiers maritimes connaissent un nouvel essor (actuellement 80 goélettes assurent le cabotage).

Depuis 2005, un projet baptisé «les ateliers de JOACHIM» a pour objectif d'aider la filière bois à se structurer. Il s'agit d'encadrer l'approvisionnement en bois qu'il faut aller chercher de plus en plus loin du fait de la croissance de la population, de mettre en place des chantiers pour la construction de navires sûrs et performants, de garantir les revenus et la sécurité des charpentiers et des marins en améliorant leurs formations tout en réglementant l'activité.

Il faut entre 6 mois et dix ans pour achever une goélette.

Le navire ne possède ni moteur, ni radio, compas, feux de position, sondeur ou cartes marines. Un capitaine et une dizaine d'hommes d'équipage assurent seuls la navigation. la vie d'une goélette varie de 20 à 60 ans en fonction de la qualité de sa construction et son amortissement est d'environ 3 ans.

Propositions d'actions

- Mettre l'accent sur la formation des charpentiers de marine et la fourniture de matériel approprié .
- Utiliser outils et techniques plus performants devant limiter le gaspillage du bois, augmenter la longévité des navires et faciliter le travail des charpentiers
- Reboisement avec des essences à croissance rapide, eucalyptus, acacia, teck et acajou permettant, au bout d'une dizaine d'années d'avoir une gestion globale de la forêt avec le concours des communautés villageoises.

Une communauté de pêcheurs nomades : les VEZO

Les VEZO, peuple de pêcheurs nomades de la côte Ouest de Madagascar seraient actuellement au nombre de 80 000. Ils font partie de l'ethnie des Sakalavas et viendraient d'Indonésie. Ils s'établissent d'Anakao au sud de



boutre en construction à Belo sur Mer



Boutre à l'ancre - Belo/Mer



Tuléar, à Maintirano au nord de Morondava sur plus de 300 km de côtes. Le terme Vezo recouvre d'avantage un mode de vie et de culture. Beaucoup sont sédentarisés, les autres entament leur migration annuelle dès la fin de la saison des cyclones en mars et reviennent fin du mois d'octobre avant le début de la saison des pluies. Ils remontent le long du littoral depuis Anakao jusqu'au Sud de Majunga, soit pour les communautés implantées au sud d'Anakao une migration de près de 1000 km.

Ils naviguent sur des embarcations à balancier munies d'une voile carrée leur servant d'abri sommaire lorsqu'ils abordent le soir des plages désertes. La coque est creusée dans du farafatsé, sorte de balsa. La durée de vie de ce type d'embarcation est de 4 à 5 ans. L'équipement de pêche comporte un filet comme senne, des hameçons, un fusil sous-marin de fabrication artisanale. La pratique de la plongée sous-marine se fait en apnée, sans masque et sans combinaison.

99% de la flotte malgache est traditionnelle, soit 22 000 pirogues pour une population de 40 000 pêcheurs. Concernant le pêcheur Vezo, il reste traditionnellement attaché à sa pirogue seul 1% des bateaux de pêche sont motorisés avec des moteurs de moins de 50cv.

Les Vezo exploitent surtout les espaces côtiers, récifs ou mangroves. Petits poissons, holothuries (concombre de mer), crevettes, poulpes, crabes de mangroves et langoustes sont les espèces pêchées le long du littoral.

La pêche aux poissons migrateurs se pratique durant la migration vers le nord d'où une concentration d'embarcations sur les ports d'Ifaty, Salary, Andavadoka, Monrombe, Belo sur Mer, Monron-dava, Belo Tsiribihina et Maintirano.

Les enfants en âge de scolarité restent à la charge de la famille ou des grands parents, la migration se fait surtout en couple, au mari la pêche, à l'épouse la vente du poisson.

La pêche traditionnelle est menacée :

Depuis quelques années la vie des Vezo a changé. De nombreuses populations ont émigré sur la côte pour vivre de la pêche et se sont sédentarisés dans les villages le long du rivage. Si la vente sur les marchés locaux perdure, la vente aux restaurateurs s'accroît avec le développement du tourisme. La demande en produits pour l'exportation et le développement de circuits de collecte et de commercialisation dans les villages ont également modifié les pratiques traditionnelles. Les pêcheurs se concentrent dorénavant sur quelques espèces : concombres de mer, poulpes.... L'argent gagné avec cette pêche permet d'améliorer le niveau de vie des populations côtières. Il les aide aussi à s'équiper en engins de pêche plus modernes. Par contre, ils utilisent toujours la pirogue non motorisée.

Seule une politique rigoureuse, encadrant les activités d'exploitation de la mer et adoptant des mesures qui luttent contre le pillage et la destruction du milieu naturel tout en assurant un revenu aux pêcheurs, permettra aux VEZO d'améliorer leurs conditions de vie sans mettre leur avenir en péril.

De toutes les communautés de pêcheurs que nous avons visitées seul Morondava, Ifaty et Akiembe-Ba sont faciles d'accès. Les autres sont accessibles par des pistes à peine praticables. L'aide et l'assistance viennent des ONG qui ont d'autres moyens financiers et une logistique leur permettant d'être présents à longueur d'année dans les villages.

Claude DECADI



ANDAVADOKA



vue générale - MOROMBE



Famille Vezo en migration

Le hangar Treizour

Un préau à l'arrière

la nature a horreur du vide dit-on. Notre hangar aussi. Nous avons beau le ranger régulièrement il est toujours aussi chargé au bout de quelques semaines.

Notre projet serait de réaliser un préau à l'arrière qui nous servirait à ranger à l'abri de la pluie le matériel sans usage immédiat et qui encombre l'espace intérieur.

Il nous faut étudier ce projet et le présenter à la mairie pour l'obtention des autorisations nécessaires.

Finition du bureau

Notre bureau est maintenant terminé. Il nous reste à y installer étagères et dispositifs de rangement ce qui nous permettra de rapatrier au moins une partie de nos archives remises provisoirement chez les adhérents et dans un bâtiment de la Ville. Diverses archives d'intérêt patrimonial comme d'anciennes expositions pourraient aussi trouver place dans les réserves du musée.

Peinture extérieure

Notre façade mériterait bien un nouveau coup de black ce qui le rendrait un peu plus pimpant. Nous envisageons cette opération dans le courant de 2013



**HORAIRES
OUVERTURE :**

Le Port-musée est ouvert tous les jours du 22 décembre au 6 janvier de 12h à 17h sauf les 24, 25 et 31 décembre et le 1er janvier

Nous vous rappelons que votre carte d'adhérent TREIZOUR vous donne l'accès gratuit au Port-musée



**Visite «Spontus»
du Port-musée**

Jean Pencalet et Patrice Goyat endossent le costume de guides du Port-musée et invitent le public à une visite «spontus».

A la lueur de lampes-tempête, les compères-conteurs douarnenistes font du «reuz» et vous font partager leur interprétation douarnenisto-décalée des collections et des expositions du musée.

31 décembre et 3 janvier à 15h30

**Femmes de marins
Femmes de chagrin**



Les photographies de Georges Bertré ont été présentées en 2011 aux résidents des maisons de retraite présentant des troubles de la mémoire suscitant la parole et le récit des souvenirs de nos aînés. Anecdotes, souvenirs tendres ou douloureux... le monde d'hier raconté par ces femmes sont la matière du spectacle. Par la musique, les images, le chant envoûtant de Elisa Vellia, ce spectacle sublime le grand âge et redonne vie à sa vocation de transmission aux jeunes générations.

5 janvier à 18 h - auditorium - entrée libre.

